

Squid Game : des enfants imitent les jeux violents de la série Netflix à l'école

5-6 minutes

En Belgique, une fillette a été fouettée au visage après avoir perdu à 1, 2, 3 soleil. Un phénomène, qui s'inspire de la série de Netflix, et qui inquiète, en France également.



Squid Game est une fiction sud-coréenne dans laquelle des gens endettés jouent à des jeux d'enfants pour gagner une immense somme d'argent (©NETFLIX/YOUNGKYU PARK)

Par [Timothée L'Angevin](#) Publié le 7 Oct 21 à 19:00

A moins de vivre dans une grotte, difficile de passer à côté du

phénomène **Squid Game**. Depuis le 17 septembre 2021, la **série de Netflix** fait un immense carton et est en passe de devenir la plus visionnée de la plateforme. Elle s'est récemment invitée dans les cours d'école, provoquant l'inquiétude des autorités éducatives.

Sans *spoiler* l'histoire, Squid Game est une fiction sud-coréenne dans laquelle des gens endettés se retrouvent à jouer à des jeux d'enfants pour remporter plus de 30 millions d'euros. Et **les perdants sont éliminés... au sens propre du terme**.

Cliquez ici pour visualiser le contenu

La série, addictive et bien ficelée, suscite dans le monde entier un immense engouement, qui n'est pas sans dérive. En France, [l'ouverture d'une salle dédiée à Paris a dégénéré début octobre](#). Elle a attiré une importante foule de fans, qui, agacés d'attendre, en sont venus aux mains. La police a dû intervenir.

WALLAH CHU MORT YA EUX BASTON AU BAILLE SQUID GAME [#Netflix](#) [#SquidGames](#) <pic.twitter.com/96SdgRsswo>
— القنفذ ソニック✱ (@Samsamclv) [October 3, 2021](#)

Plus inquiétant, *Squid Game* commence à **faire son apparition dans les écoles**. Si les enfants ne sont pas censés regarder l'œuvre de Netflix – la série est **interdite aux moins de 16 ans en raison de ses scènes de violence** -, ils ont pu la découvrir grâce aux extraits et autres challenges qui pullulent sur TikTok et Youtube, des plateformes accessibles à tous.

Une fillette « fouettée avec une corde »

En Belgique, dans une école d'Erquelinnes, une commune

située à la frontière avec [le Nord](#), des élèves de primaire de 11 ans ont reproduit, lundi 4 octobre, le premier jeu de la série : **Un, deux, trois, soleil**. « Une enseignante a vu une petite pleurer dans la cour », raconte à *actu.fr* Sabrina Caci, la directrice de l'établissement.

Elle venait d'être fouettée au visage avec une corde, heureusement, sans gravité. Elle avait perdu au jeu.

Elle est ensuite intervenue pour demander aux enfants ce qu'ils faisaient. Ils ont expliqué qu'ils jouaient à *Squid Game*.

On en a discuté et ils ont rapidement réalisé qu'ils avaient fait une bêtise.

Les parents ont également été prévenus et l'école a envoyé un message sur les réseaux sociaux qui a été rapidement repris partout en Belgique et **également en France**.

Sabrina Caci a également échangé avec le bourgmestre et les autorités éducatives : « Ils sont contents de la rapidité avec laquelle on est intervenus et le signal d'alerte que l'on a envoyé. » La directrice rappelle toutefois que les jeux tels que Un, deux, trois, soleil ne sont pas interdits. « Seule la violence l'est. »

Pas d'incident « pour l'heure », en France

Doit-on craindre **un phénomène similaire dans les écoles françaises** ? D'après des témoignages que nous avons pu recueillir, de nombreux élèves de toute la France connaissent *Squid Game* et imitent certains jeux... sans violence.

C'est du moins ce que nous précise le SNUipp-FSU, principal syndicat d'enseignants du primaire, qui indique n'avoir eu, « pour l'heure », **aucune remontée d'incidents** inspirés de la

série de Netflix.

Même chose du côté du ministère de l'Éducation nationale, qui assure toutefois « prendre cette situation très au sérieux ». Un message d'alerte a été envoyé aux quelque 150 DASEN (Directeurs académiques des services de l'Éducation nationale) afin de surveiller de très près ce phénomène.

« **Expliquer aux enfants, mais surtout aux parents** »

Les enseignants ont prévu d'être très vigilants dans les cours de récréation : « Nous le sommes déjà, pointe Guislaine David, co-secrétaire générale et porte-parole du SNUipp-FSU. Il y a le **jeu du foulard** (étranglement volontaire), ou encore le **rêve indien** (apnée prolongée), qui sont très dangereux. »

L'idée est donc de mieux anticiper ces jeux, compter sur des enfants « responsables » et surtout éduquer, pour éviter que des enfants âgés de 7, 8, 10 ou 12 ans visionnent une série réservée aux plus de 16 ans. Certains le font avec leur grand frère, leur grande sœur, ou directement sur leur smartphone qu'ils ont de plus en plus tôt.

Guislaine David conclut : « Il faut donc **expliquer les dérives aux enfants**, mais surtout aux parents. »

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Actus dans l'espace [Mon Actus](#). En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.